

BUCHENWALD - DORA

ET LEURS COMMANDOS

Bulletin Trimestriel de l'Amicale des Déportés Résistants Patriotes
et Familles de Disparus de Buchenwald-Dora et Commandos Dépendants

Rédaction - Administration
Permanence de l'Amicale

10, Rue Leroux, PARIS-16^e

Téléphone : KLÉber 84-05

Compte Chèque Postal
PARIS 10.250-79

AU SEUIL DE L'ANNÉE 1960...

...nous voudrions avoir le pouvoir de faire en sorte que les vœux de chacun puissent se réaliser, et nous savons très bien ce qu'il y a dans le cœur de tous nos amis...

Quand on voit les croix gammées sortir de l'ombre, les manifestations racistes se dérouler dans notre pays et les agents de l'ordre se faire parfois les complices des énergumènes fascistes, il y a lieu d'être vigilants et de méditer notre dramatique expérience.

Est-il possible, au moment où des espoirs s'affirment en vue de la détente internationale et d'un règlement du conflit d'Algérie par la négociation sur la base de l'autodétermination, que des gouvernements restent inactifs devant les défis de ceux qui ont sur la conscience les 56 millions de morts de la dernière guerre mondiale ?

Comme nous cherchons une explication à ces faits, nous ne pouvons faire autrement que de constater que nous payons aujourd'hui les conséquences de la non dénazification en Allemagne fédérale et des encouragements donnés ailleurs à ceux qui furent dans leurs pays respectifs les complices des hitlériens.

Les nazis sont dans les rouages gouvernementaux de l'Allemagne de Bonn et voici des années qu'ils agissent. En fait, le gouvernement d'Adenauer, de qui nous attendons toujours réparation des souffrances endurées par des milliers de nos nôtres sur le sol allemand, s'est fait l'instrument de la politique réactionnaire et provocatrice à la guerre des nazis qui ont repris leurs fonctions à la tête des trusts et des cartels industriels.

Depuis 1950, des dizaines de milliers de poursuites ont été engagées contre les démocrates et pacifistes allemands, nos camarades allemands de misère et de lutte voient leur Association des victimes du nazisme menacée d'être mise hors la loi. Comment alors ne pas justifier le parallèle entre les encouragements accordés aux criminels et les manifestations actuelles de leur activité.

Connaissant par expérience la dialectique de l'enchaînement des faits pour l'avoir vécue à partir de 1939 dans notre patrie, nous sommes en état d'affirmer que les croix gammées tracées sur les synagogues sont annonciatrices de sévices et de crimes dont peuvent être victimes les hommes et les femmes appartenant à tous les milieux de la société si nous ne savons faire entendre notre voix, et notre voix d'anciens déportés, comme celle des parents de nos camarades et amis restés là-bas, doit se faire entendre clairement et fermement auprès de ceux qui détiennent le pouvoir de décision.

En ce mois de janvier, nous les survivants de Buchenwald et de ses commandos, nous pensons à ce que furent les derniers terribles mois d'hiver là-bas. Buchenwald était alors surpeuplé des camps repliés vers nous. La mortalité devait devenir effrayante. Et pourtant la Résistance, dans le camp, raffermissait ses réseaux et devenait de plus en plus active, préparant la libération d'avril que nous sentions venir. On parlait d'avenir quelquefois, persuadés que nos souffrances n'auraient pas été inutiles.



Aujourd'hui, nous voyons très bien qu'il reste beaucoup à faire, mais l'esprit de Buchenwald, celui de notre amitié de combattants des justes causes vit toujours en nous. Rescapés, nous voulons assurer les familles de tous nos amis disparus là-bas et celles de ceux qui sont tombés depuis, en pensant particulièrement à notre

cher Frédéric Manhès, au docteur Elmelick, de notre plus chaude sympathie et leur souhaiter après tant de dures épreuves, que leurs vœux les plus chers puissent enfin se réaliser.

Charles ROTH,
Secrétaire général de l'Amicale

RESOLUTION

Nous avons adressé au Président de la République et communiqué à la Presse la résolution suivante :

« Quinze ans après la défaite de Hitler, les croix gammées réapparaissent sur les murs de nos cités.

« S'associant à la réprobation générale, les Anciens de Buchenwald et les familles des disparus sont au premier des protestataires.

« Ils exigent que des mesures sévères soient prises et que soit poursuivie toute propagande fasciste, antisémite et raciste sous quelque forme que ce soit.

« Ils réclament la mise hors la loi des organisations fascistes et l'interdiction de la presse qui propage les mots d'ordre et slogans puisés dans l'arsenal idéologique hitlérien.

« Pour continuer la lutte des mêmes contre les mêmes, la Déportation et la Résistance se dressent, unanimes. »

L'Amicale Buchenwald-Dora.

L'ACTION DU COMITÉ INTERNATIONAL DE BUCHENWALD

A la suite de la demande d'interdiction de la V.V.N. en République Fédérale Allemande, le Comité International a adressé en octobre dernier les deux télégrammes suivants :

1°) à la V.V.N. :

EXPRIMONS SOLIDARITE ARDENTE LUTTEURS ANTI-FASCISTES ET VICTIMES NAZISME AFFILIES V.V.N. STOP DEPORTES FRANÇAIS SE DRESSENT CONTRE MESURES ANTIDEMOCRATIQUES ET DE CARACTERE FASCISTE PREPAREES PAR GOUVERNEMENT BONN STOP ALERTONS OPINION PUBLIQUE FRANÇAISE STOP PROTESTATION ADRESSEE AU CHANCELLIER ADENAUER STOP.

Marcel PAUL,
Président Comité International
Buchenwald

2°) au Chancelier ADENAUER :

RESCAPÉS TOUS PAYS CAMP BUCHENWALD GROUPES COMITE INTERNATIONAL BUCHENWALD NE PEUVENT ADMETTRE DISSOLUTION V.V.N. STOP EN APPELLENT PEUPLE ALLEMAND CONTRE MESURES ANTIDEMOCRATIQUES FRAPPANT VICTIMES REGIME HITLERIEN STOP EXIGENT RETRAIT MESURES JUDICIAIRES ENGAGEES STOP ALERTENT DEPORTES ET RESISTANTS FRANÇAIS STOP.

Marcel PAUL,
Président Comité International
Rescapés Buchenwald.

Des Meubles?

OUI! MAIS DU BEAU MEUBLE

DIRECTEMENT
DU FABRICANT
AU PARTICULIER
Chez

Marcel VITTE

(Ancien Déporté de Buchenwald)

11, Rue Alexis-Péan
à MONTREUIL (Seine)
Métro : Croix-de-Chavaux
Tél. : AVR. 53-34

LIVRAISON GRATUITE
Catalogue gratuit
sur demande

REPETEZ-LE AUTOUR DE VOUS

En 1956, on comptait dans l'appareil de l'Etat de Bonn 181.202 fonctionnaires qui figuraient parmi les autorités hitlériennes : 600 juristes d'Adenauer, dont 450 bourreaux tachés de sang de la Cour suprême de Hitler, occupent de nouveau les plus hautes fonctions judiciaires. On savait dès 1952 que 85 % des hauts fonctionnaires occupés dans les services diplomatiques d'Allemagne occidentale étaient membres du parti nazi, 2.000 officiers et sous-officiers de la Bundeswehr ont obtenu leurs grades dans les unités S.S. et plusieurs généraux figuraient sur les listes alliées de criminels de guerre. Aucun de ces gens-là n'a eu à renier quoi que ce soit de ses opinions ou de ses agissements fascistes, puisqu'ils sont au service du militarisme reconstitué.

Ce n'est un secret pour personne que les nazis occupent dans l'Allemagne fédérale des postes de premier plan. Aussi quand M. Adenauer déclare vertueusement que les récentes manifestations lui inspirent une « profonde répugnance » et que « tout sera fait pour en découvrir les auteurs », on le croirait plus volontiers s'il consentait à balayer dans sa propre maison. Car comment pourrait-on avoir confiance pour réprimer les menées racistes dans un gouvernement dont le ministre de la police, Schroeder, est un ancien dignitaire nazi, dont le ministre des réfugiés, Oberlaender, est responsable du massacre des juifs de Lvov, et dont le secrétaire d'Etat, Globke, est l'ancien commentateur des lois raciales de Nuremberg! Pour ne pas parler de Speidel, dont les sentiments antinazis étaient si éclatants qu'il fut nommé par Hitler chef d'état-major des troupes d'occupation en France.

Les Indemnisations Allemandes

Il apparaît que le règlement des indemnités allemandes, basées sur les mois de détention de chaque déporté, semble en bonne voie. Des pourparlers, dus à l'action inlassable des déportés sont en cours entre le gouvernement français et le gouvernement de l'Allemagne Fédérale; le ministre des Anciens Combattants de notre pays a demandé aux Fédérations de Déportés de désigner des délégués pour représenter ces Fédérations au sein d'une Commission chargée d'examiner la question et de la faire aboutir.

Sans doute, le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest fait-il encore certaines réserves, à savoir que les déportés titulaires de la carte de « résistant » et les familles de disparus devraient être exclus de ces indemnités.

Il est clair pour nous qu'il est impossible de faire une discrimination entre les deux catégories de déportés créées dans certaines conditions, puisque tous ont été les victimes du régime nazi au même titre, et qu'il est impossible également de contester les droits sacrés de ceux qui ont perdu un être cher par la faute de ce même régime nazi.

C'est pour affirmer les droits de toutes les catégories des victimes du régime hitlérien que des pétitions, qui n'ont aucun caractère d'engagement pour les intéressés, circulent actuellement. Il est bien compréhensible que plus ces pétitions seront nombreuses, plus l'action menée par les Fédérations aboutira vite.

Nous sommes, comme toujours, chaque fois qu'il est question de l'intérêt des rescapés des Camps et des familles de disparus, à la disposition des uns et des autres pour que le problème des indemnités allemandes soit une fois pour toutes complètement résolu.

Mémorial de Ravensbrück

Le 12 septembre 1959 furent inaugurés à Ravensbrück un monument et un musée à la mémoire de 92.000 femmes de toutes nationalités qui périrent dans le camp.

Ma femme avait été déportée là en janvier 44, et comme elle m'avait accompagné à Buchenwald, mon ancien camp, je me joignis tout naturellement avec elle aux quelque 200 anciennes déportées et familles de disparues de cet émouvant pèlerinage.

Le voyage assez long permit à de nombreuses camarades de se retrouver et de recréer une ambiance fraternelle qui ne fit que s'amplifier pendant notre séjour en Allemagne.

L'émotion fut intense, lorsque le village de Furstenberg dépassé, elles se retrouvèrent devant les murs du camp restés intacts. Elles se revoyaient 15 ans plus tôt, et le souvenir de celles qui moururent au camp et de celles qui rentrées en France, ne purent survivre à leurs souffrances, se confondait dans leur mémoire. Pendant un instant, elles furent toutes ensemble présentes derrière ces murs.

Une vingtaine de pays dont les résistantes étaient passées à Ravensbrück étaient représentés, et leurs drapeaux flottaient près du sobre, mais bouleversant monument au bord du Lac. Ce lac où furent jetées les cendres du Crématoire.

Tout a déjà été dit sur la cérémonie officielle. Le discours de Mme Rosa Thälmann, Présidente du Comité du Mémorial, les allocutions des Représentantes des délégations — Mme Renée Mirande-Laval, pour la France —, qui retracèrent avec émotion la lutte de leurs pays contre le Nazisme, les souffrances endurées par leurs compatriotes et saluèrent la mémoire de celles qui ne revinrent pas de cet enfer.

Face au Lac, sur le mur à l'extérieur du Camp sont inscrites les Patries de toutes les victimes. Devant ce mur sont enterrés les corps trouvés au moment de la libération. Des roses rouges fleurissent le sol, et chaque délégation y déposa une couronne.

Une foule nombreuse venue des deux Allemagnes assistait à cette émouvante cérémonie.

Une visite plus intime, un véritable pèlerinage du Souvenir fut organisé les lundi et mardi suivants. Avec ma femme et en compagnie de ses amies, nous avons vu en détail tout ce qu'il était possible de voir. L'arrêt au crématoire fut particulièrement émouvant. Toutes les personnes présentes avaient eu une parente ou une amie qui était passée par là. Les sanglots que chacun s'efforçait d'étouffer, rendaient plus sensible encore l'émotion qui nous étreignait.

Ah non, plus de Ravensbrück, plus de camps de concentration. Le « plus jamais ça », juré à Buchenswald, avait là sa vraie signification.

Nous avons ensuite visité l'ancien Bunker. Les cellules ont été transformées en salles d'exposition où chaque pays a apporté sa contribution au souvenir de ses martyrs.

Les salles occupées par l'Amicale de Ravensbrück sont particulièrement réussies. Une grande partie des maquettes, dessins et souvenirs qui figuraient à l'exposition de Paris a été installée là, avec beaucoup de goût. Le panneau où sont exposées les photos de nombreuses Françaises mortes au camp, rappelle à l'émotion des visiteuses les compagnes qu'elles avaient connues si vivantes et si courageuses. A l'entrée du Musée, une maquette reproduit fidèlement le camp avec ses blocks et ses dépendances.

750.000 Visiteurs à Buchenwald

Nous avons appris qu'au cours de l'année dernière le chiffre des visiteurs qui ont gravi les pentes de l'Ettersberg pour visiter l'ancien camp de concentration et le mémorial inauguré en septembre 1958 s'élève au chiffre considérable de 750.000. Dans les mois d'été, on a compté jusqu'à 10.000 visiteurs par dimanche. Pour les dix premiers jours du mois d'août 1959, il y a eu 30.000 visites. La jeunesse y était fortement représentée. Les directeurs d'école et les instituteurs y amènent leurs classes et à tous ces enfants on a expliqué ce qu'était ce camp hitlérien et l'on évoque le souvenir impérissable des 59.000 martyrs qui y périrent.

Les visiteurs étrangers qui parcourent la République Démocratique Allemande viennent aussi se recueillir sur ce haut lieu du souvenir. C'est ainsi qu'à l'automne dernier, à l'occasion de son voyage pour le 10^e anniversaire de R.D.A., M. Maurice Thorez, secrétaire général du Parti Communiste Français, s'est rendu à Buchenwald et a rendu hommage à nos frères disparus.

Le Prince JOSIAS VON WALDECK hobereau du Pays d'ADENAUER était Chef de Tueurs à Buchenwald

Beaucoup de nos camarades se souviendront de ce groupe des 37 officiers prisonniers de guerre, arrivés au camp le 17 août 1944. Il comprenait 24 français, 10 anglais, 2 belges et 1 canadien, tous faits prisonniers au moment du débarquement.

Seize de ces officiers ont été pendus le 10 septembre 1944 et neuf fusillés le 5 octobre. Ils furent exécutés les uns après les autres à l'exception de six d'entre eux qui furent sauvés grâce à de difficiles camouflages organisés par les organisations clandestines du camp.

Nous raconterons ultérieurement le sauvetage de ces six rescapés, mais aujourd'hui nous devons dénoncer l'impunité de celui qui signa l'arrêt de mort de ces officiers. Il se nomme le prince Josias von Waldeck, ancien chef S.S. Il est libre.

Ce chef de tueurs vit actuellement en Allemagne Occidentale, gros propriétaire foncier, il est un puissant hobereau dans le pays de Hesse. Il accorde son appui à l'organisation des anciens S.S. et, bien entendu, il est un chaud partisan de la revanche et du général Speidel, ce qui est tout un.

Ce fait, qui nous touche de si près, n'est pas unique, mais il est significatif quant aux origines de la recrudescence des menées fascistes actuelles.

L'endroit où se faisait l'appel est occupé par des soldats Russes, on peut néanmoins le voir en montant sur la butte à gauche du camp. L'emplacement des douches, des cuisines et du Straffblock est encore visible.

Nous devons rendre hommage aux organisateurs et aux interprètes allemands pour leur empressement à nous être agréables. Je veux aussi remercier une fois encore, toutes les camarades de l'Amicale de Ravensbrück qui depuis des mois s'attachèrent à préparer ce voyage dont la réussite fut totale.

Elles se dépensèrent sans compter et se mirent avec beaucoup de gentillesse à la disposition des pèlerins.

C'est le cœur plein de souvenirs que nous avons repris le chemin du retour. C'est aussi avec l'espoir que toutes ces souffrances et tous ces sacrifices n'aient pas été vains.

Nous avons, nous les Survivants, le devoir sacré d'y veiller.

Paul GUIGNARD.

Pour l'érection de notre Monument au Père-Lachaise

Notre monument serait érigé depuis longtemps à l'emplacement qui lui est réservé si nous avions couvert les quelques huit millions de dépenses nécessaires. Nous n'en sommes pas encore à cette somme. Cependant nos efforts de ces derniers mois nous permettent maintenant d'approcher les cinq millions ou si vous préférez 50.000 NF.

Nos démarches auprès des collectivités rencontrent un accueil chaleureux. Nous voulons citer Saint-Claude, la ville aux 300 déportés où nous avons tenu notre dernier Congrès. La municipalité de cette ville a voté une subvention et, par ailleurs nous avons reçu les dons de deux associations san-claudiennes : « Les Fils des Tués du Haut-Jura », « Les A.C.P.G. de Saint-Claude ». Le président de ces deux associations, M. Monneret, verse également un don personnel.

En plus de celle de Saint-Claude, de nombreuses municipalités ont répondu à notre appel et des subventions ont été votées par les villes de : Paris, Lyon, Bollène, Nice, Nantes, Saint-Nazaire, Sartrouville, Liévin, Villeurbanne, Metz, Orléans, Vernon, Orsay, Caluire, Sannois, Maisons-Laffitte, Le Blanc-Mesnil, Villefranche-sur-Saône, Camon, Tarnos et nous savons que d'autres villes suivront cet exemple. Nous ne manquerons pas de les citer dans notre bulletin d'avril.

Nous avons reçu également des versements par les organisations syndicales suivantes : Enseignement technique (Académie de Paris), Personnel de la Préfecture de la Seine; Employés de Mairies de la Seine et de la Seine-et-Oise; Personnel de la R.A.T.P.; Personnel des Hôpitaux psychiatriques; Confection pour Dames, Confection masculine; Frotteurs de la R.P.; l'Union Française des Métallurgistes, un Syndicat C.G.T. de Cheminots, les Agents de Maîtrise des Assurances, Monnaies et Médailles, les Travailleurs de l'Etat de la R.P., l'union F.O. maîtrise des Cadres R.A.T.P., les Cheminots Paris-Sud-Est C.G.T., la Fédération des Finances G.G.T., les salariés de la municipalité de Saint-Dié, le personnel des Services Centraux S.N.C.F., le Bâtiment ETAM les Cheminots de la CETA, les menuisiers charpentiers, les Professeurs libres laïques, les souffleurs de verre, les chauffeurs de taxi de la Seine C.G.T.

La collecte individuelle sur les listes de souscriptions s'est beaucoup ralentie. Nous recevons cependant des dons personnels parmi lesquels nous voulons citer M. Jean Vilar, directeur du T.N.P.

Nous publierons ultérieurement la liste des donateurs et les versements des collectivités. Nous prions tous nos amis et camarades de nous faire connaître leurs résultats pour le prochain bulletin.

POUR L'ERECTION D'UN MONUMENT A LA MEMOIRE DU COLONEL MANHES

Les amis de notre regretté président ont lancé l'idée de l'érection d'un monument à la mémoire de celui qui fut à Buchenwald, avec notre camarade Marcel PAUL, l'un des organisateurs les plus courageux et les plus lucides de notre résistance aux S.S.

Notre Amicale a tenu à s'associer aux initiatives prises et des contacts ont été aussitôt établis avec la commission chargée de cette réalisation; commission présidée par notre ami Roger ROMER.

Bien entendu, l'Amicale apportera à cette œuvre d'honneur une contribution digne du symbole qu'elle recouvre. La Résistance et la Déportation Françaises ont leurs grands noms qui, comme celui du Colonel Frédéric-Henri MANHES, restent des flambeaux si nous faisons en sorte qu'ils restent présents dans le cœur des Français.

Le monument sera érigé à côté du monument aux Martyrs de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise, à Paris.

Tous les milieux de la Résistance et de la Déportation sont actuellement sollicités pour que cette œuvre puisse être réalisée dans le courant de l'année 1960.

Ch. R.

LA PRÉSIDENTE DE L'AMICALE

L'année 1959 a frappé durement notre Amicale. Nous avons perdu successivement notre président, le Colonel MANHES, puis un de nos vice-président, le Docteur Léon ELMERIK. Par ailleurs le Général de LA MORLAIS, en raison de son état de santé, ne peut plus suivre nos activités, s'est volontairement démis de sa fonction de vice-président.

Le Conseil d'Administration de l'Amicale, réuni le 3 octobre dernier, a examiné le problème de la présidence de l'Amicale et a pris les décisions suivantes :

1°) Demande à Mme Lucie MANHES, la courageuse compagne de notre regretté président disparu, d'accepter la présidence d'honneur de l'Amicale. Mme MANHES nous a fait connaître combien elle était sensible à cet honneur. Nous savons combien elle en est digne et nous sommes fiers de la voir à notre tête.

2°) Demande à notre camarade

Roger ROMER d'accepter d'entrer à la présidence de l'Amicale. Ancien membre du C.I.F., il a participé, durant plusieurs années, aux activités du secrétariat. Notre camarade ROMER a accepté et nous en sommes heureux.

3°) Décide de transformer le collège actuel des vice-président en présidence collective de l'Amicale, laquelle se trouve donc ainsi composée : Marcel PAUL, Docteur Jean ROUSSET, André LEROY et Roger ROMER.

4°) Le Conseil d'Administration décide qu'un Congrès extraordinaire de l'Amicale sera convoqué au cours de l'année 1960. Il aura essentiellement pour but de renforcer la direction de l'Amicale de préparer l'érection de notre monument au Père Lachaise et d'apporter les modifications nécessaires à nos statuts. Le Conseil d'Administration fixera ultérieurement la date de ce Congrès extraordinaire qui se tiendra à Paris.

Chez les Anciens de Buchenwald-Dora en Loire-Atlantique

Une belle contrée de France qui paya cher sa fidélité à la patrie profanée dans les années sombres de l'occupation hitlérienne. Elle paya un lourd tribut à la déportation dans les camps de mort et notamment à Buchenwald-Dora. Tout ce passé n'est pas oublié en Loire-Atlantique et c'est pourquoi quatorze années après la fin du cauchemar les rescapés et les familles des disparus se sont retrouvés, réunis en Assemblée générale, à Nantes, le dimanche 11 octobre dernier.

Si les Nantais étaient nombreux, il en était venu aussi des confins du département. Réunis autour du docteur Verbe, président d'honneur, de Guérif, président actif qui ouvrirent la séance.

L'assemblée écouta le compte-rendu de l'activité départementale présentée par le secrétaire général André Ollu. Le camarade Astic, qui avait été délégué au Congrès de Saint-Claude, rapporta ses impressions de nos assises nationales de juin dernier.

L'Amicale nationale était représentée par trois de ses secrétaires : Richard Ledoux, Paul Guignard et Roger Arnould, qui salua l'Assemblée. Il fit l'historique de l'Amicale, héritière du C.I.F., créée sur la base du serment d'avril 1945 au

quel elle est toujours restée fidèle. Il rappelle ses activités essentielles et les tâches à accomplir dans l'avenir, notamment l'érection du monument au Père Lachaise à la mémoire de nos disparus.

La discussion qui suivit était marquée par la volonté d'union et d'entraide, par la préoccupation de maintenir fermement l'idéal de « Ceux de Buchenwald » que le docteur Verbe.

En fin de séance fut élu le bureau suivant :

Président d'honneur : Docteur VERBE
Président actif : F. GUÉRIF.
Secrétaire général : M. OLLU.
Trésorière : Mme HARREAU.
Trésorière adjointe : Mlle MAILLARD.
Membres du bureau : MONTAUDON DUPOUX, FRAUD, LATOURNEUX, PICHON, LOUIS, DURAND, LOIRAT.

La séance terminée on se retrouva pour prendre le verre de l'amitié en évoquant des souvenirs.

L'Amicale Nationale est heureuse de voir se développer l'activité de nos camarades de la Loire-Atlantique et leur souhaite de renforcer encore les liens qui unissent rescapés et familles de disparus.

A propos de la BRIGADE (B.F.A.L.)

Dans l'édition du « LIVRE BLANC DE BUCHENWALD », publié en 1954, il a été présentée une liste des combattants de la B.F.A.L. Cette liste compte environ 1.100 noms et elle est incomplète. Il y a à cela deux raisons essentielles.

La première raison, c'est que la B.F.A.L. était une organisation militaire clandestine; qu'il n'existait, quand survint la libération du camp, aucune liste, aucun état de la composition des unités. Les dirigeants connaissaient les cadres à l'échelon des bataillons et compagnies avec lesquels ils avaient liaison constante. Les chefs de compagnies et de sections connaissaient leurs subordonnés et les chefs des groupes de base étaient liés chacun avec trois ou quatre hommes. Cette articulation tenait lieu de bureau des effectifs à partir du moment où toute nouvelle « recrue » était affectée à un groupe ou à un poste quelconque. En gros, voilà le schéma et, s'il paraît simple à première vue, il ne faut pas oublier que durant la période de formation et d'organisation, c'est-à-dire de juin

nombreuses modifications, mutations, changements de blocks, départs en transports, évacuations d'avril, etc., à quoi s'ajoute la disparition tragique de nombreux camarades. Tous ces changements n'ont pas été inscrits sur un grand livre dont l'existence même était impensable et d'ailleurs inutile. Ce n'est qu'après notre retour que ce livre aurait été utile car il fut extrêmement difficile de procéder à la reconstitution des effectifs et affectations.

Cependant ce travail a été engagé dès 1945 et poursuivi jusqu'en 1951 environ. Le colonel MANHES y a personnellement participé avec beaucoup d'attention et de soins. Il fut fait appel aux mémoires conjuguées des camarades qui voulurent bien aider la Commission créée à cet effet. Durant deux années, le bulletin de l'Amicale publia un questionnaire à l'usage de chaque membre de la brigade. Dans celui-ci chacun devait indiquer notamment les postes occupés, fonctions, gra-

témoins et responsables. La Commission a travaillé sur ces questionnaires et sur les rapports qui lui furent remis par des chefs de compagnies et autres responsables. Les quelques 1.100 noms présentés sur le Livre Blanc correspondent à ce travail de reconstitution.

Les « oublis », c'est l'absence des questionnaires et des rapports indispensables. Tout ceci constitue la seconde raison expliquant pourquoi la liste est incomplète.

Dès après la parution du Livre Blanc, en 1954, furent signalés, nous nous y attendions, une série de noms de camarades ayant effectivement appartenu à la brigade et ne figurant pas sur la liste. Une liste de rectification fut aussitôt établie et tout rentra dans le silence. Avec l'année 1960, il apparaît qu'il faudra procéder à de nouvelles adjonctions et c'est avec plaisir qu'il nous le ferons. C'est ainsi qu'il nous est signalé que le camarade Pierre OUDOT, ancien du block 31 et qui fut à la tête d'une compagnie, ne figure pas

n'est pourtant pas les témoignages qui auraient dû manquer, Pierre OUDOT était connu de tous les responsables.

La Commission ne peut être incriminée pour cet oubli.

Un seul moyen : écrivez, chers camarades. Faites-nous des récits, donnez-nous des détails et surtout des noms. Toutes vos informations seront bienvenues, soigneusement recueillies et recoupées entre elles. Citez les noms des camarades qui étaient avec vous et surtout n'oubliez pas les morts, ceux qui sont tombés là-bas et ceux qui nous ont quitté depuis le retour. Personne d'autres que vous ne peut témoigner pour eux.

1.100 noms, avons-nous dit. La brigade a vu passer, de juin 44 à avril 45, plus de 2.500 combattants dans ses rangs. Après les départs en transport et les évacuations d'avril 1945, dont tout le block 10, avec deux compagnies complètes, nous étions encore plus de 1.000 organisés dans la B.F.A.L. au jour du combat libérateur du 11 avril. Si nous voulons reprendre la question nous avons beaucoup à faire.

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

DOCTEUR LÉON ELMÉLIK

Le 7 novembre dernier notre cher et bon camarade, le **Docteur Léon ELMÉLIK** nous a quitté pour toujours.

Une délégation de l'Amicale de Buchenwald et son drapeau étaient présents aux obsèques, notre camarade Paul Maury au nom de Marcel Paul et de l'Amicale exalta au cimetière la mémoire de notre vice-Président et retraça la vie de cet ami que nous pleurons en nous révoltant contre le sort injuste qui le ravit à notre affection.

Léon ELMÉLIK est mort au poste de combat qu'il avait choisi, victime des sévices subits dans les prisons vichystes aggravés par son séjour au camp de Concentration de l'Allemagne Hitlérienne Buchenwald ou au Revier il eut la fierté de sauver la vie de centaines et de centaines de Déportés de toute nationalité.

Dès l'occupation hitlérienne, il fut de ces combattants sans uniforme qui avaient choisi la Résistance.

Beaucoup lui doivent d'avoir échappé au S.T.O. et il sauva et soigna de nombreux aviateurs alliés tombés sur le sol de France.

Dès son retour de Buchenwald il reprit son activité à l'Hay-les-Roses et dans sa clinique où il montrait tant de gentillesse pour tous, une place de choix étant réservée aux anciens déportés, un lit en permanence étant gardé pour un de ses anciens camarades de déportation.

Mais il sut prendre aussi la défense de ses anciens camarades de Buchenwald nous trouvons dans le « Livre Blanc » ses interventions affectueuses en faveur de notre regretté Colonel Manhès et de

Marcel Paul quand ceux-ci furent attaqués par les adversaires de la Résistance.

Quand son grand ami Maurice Jattefaux fut enlevé à notre affection, **Léon ELMÉLIK** tint à lui succéder comme vice-président de notre Amicale de Buchenwald.

Léon ELMÉLIK était commandeur de la Légion d'Honneur et titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères.

Tous ceux qui savent ce que fut **Léon ELMÉLIK** ont le devoir de proclamer leur affection pour la mémoire de cet homme de cœur qui fut et restera pour tous ceux qui l'ont connu le modèle du brave Français qui ne cherchait pas où était son devoir puisque toute sa vie a été une suite d'activités d'homme honnête et modeste trouvant toujours les plus nobles solutions à toutes les difficultés.

L'Amicale a présenté à Madame Léon ELMÉLIK, à toute sa famille, la profonde et attristée affection de tous ses camarades, anciens de Buchenwald et de la déportation.

Que tous sachent que leur souffrance est partagée par tous ceux qui connaissent et aimèrent notre cher **Léon ELMÉLIK** qu'ensemble nous pleurons.

Quant à nous, ses camarades de l'Amicale de Buchenwald, nous voulons que l'esprit de notre cher et regretté compagnon nous anime dans nos tâches à venir, dans notre lutte pour la défense de nos droits et de la Paix.

Ce sera pour nous, la meilleure façon d'être fidèle à sa mémoire.

ANDRÉ AUTIQUET

Nous avons eu la douleur d'apprendre la mort — des suites des misères subies en déportation à Buchenwald —, de notre cher camarade **André AUTIQUET**, ancien déporté résistant, chevalier de la Légion d'Honneur, décédé le 1^{er} novembre à Condé-en-Brie (Aisne).

Deux de nos camarades sont allés assister aux obsèques, **Jean-Marie de BOUARD** et **Paul GUIGNARD**, et déposer une couronne au nom de l'Amicale de Buchenwald-Dora sur sa tombe. D'autres anciens déportés, venus de divers endroits du département, étaient également présents.

A sa veuve, **Madame A. AUTIQUET**, qui connut aussi les rigueurs des prisons nazies, toutes nos plus fraternelles condoléances.

LE MEUR Joseph, de Maisons-Laffitte (matricule 30.763), décédé à Saint-Germain-en-Laye le 10-11-59.

Georges BERBIGIER, Paris (16^e), décédé à l'Hôpital Boucicaud, à Paris, le 11-10-59 (matricule 20.493).

Victor BAZIN, de Troyes, décédé le 1-7-59 (Poissy, Melun, Châlons, Buchenwald). Beau-père de notre camarade **Auguste GENTELET**.

Yves GUILLARD, de Plevin (Côtes-du-Nord), décédé le 6-5-59 (matricule 43.474). Buchenwald et commando de Wansleben.

Appris par le retour du dernier bulletin : **Mlle CHASSAGNE Raymonde**, Paris (15^e).

GUYOT Léonard, Champigny.
Mme veuve COTIS, Saurbrignes (Landes).
BONDAZIN Louis, Ragou-Rézé (Loire-Atlantique).

Le **Docteur Hans WIEDEMANN**, Bourgmestre de Weimar.

Cérémonie de Turquant, à la Mémoire de MARCEAU FLANDRE

Un convoi de déportés partit du Camp de Buchenwald dans l'année 1944. Il fut nommé 6^e Eisenbahn Bau Brigade. Dans ce convoi un fort groupe de Français sut s'unir pour résister aux différents malheurs qui s'appesantirent sur eux.

Dans le wagon 4, en dehors de quelques vieux camarades, tous vécurent la libération et la joie du retour.

Malheureusement, depuis, quelques-uns nous ont quitté : nos camarades **TESTUD**, **PETER**, **ALLIAUME** et dernièrement notre camarade **Marceau FLANDRE**.

Les camarades survivants ayant toujours au cœur les serments qui nous firent nous aimer dans notre convoi décidèrent de commémorer leur mort. C'est ainsi que le lundi 26 octobre 1959, nous nous retrouvâmes à plusieurs camarades au cimetière de Turquant où repose notre camarade **Marceau FLANDRE**.

Une plaque offerte par ces camarades fut déposée sur sa tombe après une petite cérémonie où participait la population de ce tout petit village des bords de la Loire. Si, devant cette tombe, un triste souvenir nous emplissait tous, c'est avec beaucoup de joie au cœur que nous nous retrouvâmes entre camarades après 14 ans : ce n'étaient qu'embrassades, que rappels de souvenirs communs entre les camarades **Alex HÉBERT**, **René GUERN**, **COCHETEUX**, **Maurice LOUIS**, **Camille DESPRÉS**, **Gaby BOUCHE**, **Raymond HUARD**.

Nous allons faire la même cérémonie pour nos camarades **ALLIAUME** et **PETER** avec le souhait que nous serons encore plus nombreux.

Pour tous renseignements, s'adresser à : **Raymond HUARD**, 1, rue Christian-Deewt, Paris (12^e).

NOS JOIES

Une petite **Annie** est née au foyer de **Henri JACQUE**, à Bourbonne-les-Bains (Haute Marne) (Buchenwald 81.259), le 25 octobre 1959, au pays de Diderot.

Emile GERBERON, de Saint-Denis, est père d'un petit **François** depuis octobre.

Jean BERNARD, de Kerfeunteun (Finistère), père d'un petit **Frédéric**.

Nos compliments aux heureux parents et nos vœux de santé aux bébés.

PROMOTIONS

Michel LEMORE, à Gastines-sur-Evre (Sarthe), Chevalier de la Légion d'Honneur.

Robert RAVENEAU, d'Angers, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Au grade de Chevalier, à titre posthume : **DEVIGNE Georges**, sous-lieutenant. « Courageux chef de groupe de résistance, remarquable de sang-froid et d'audace. Compte à son actif de nombreuses actions de sabotage contre les communications ferroviaires et fluviales de l'ennemi. Arrêté et torturé par la Gestapo, n'a dévoilé aucun des secrets de son organisation. A trouvé la mort dans les bagnes nazis, le 7 mai 1945. (Avec attribution de la Croix de Guerre avec palme et de la Médaille de la Résistance). (Buchenwald, 78.827).

Les 25 années d'expérience que vous offre **FISCHER** 96 B^{is} MAGENTA 3^e ETAGE TEL. NOR. 64-70 - PARIS

2 garanties valent mieux qu'une... et rien ne remplace :

Les qualités indiscutables de nos sélections **RADIO TELEVISION**

origine Radiola TEVEA Astor SCHNEIDER La Voix de son Maître **FATHÉ MARCONI**

E. HENRY
HAUSSONVILLE
SUCCESEUR
90, Avenue Simon Bolivar, 90
Paris-19^e
(Métro : Bolivar)
Téléphone : Nord 62-05
FLEURS NATURELLES
(Fournisseur de l'Amicale)

Désormais notre Bulletin est ouvert à la publicité et aux annonces payantes. Ce moyen doit nous aider à tenir le coup financièrement, en raison de l'augmentation du coût de la vie : frais d'impression, routage, etc. Notre Bulletin n'est, certes, pas un grand journal, mais il touche cependant 8.000 lecteurs à qui il est régulièrement adressé.

Ecrivez à l'Amicale avec vos propositions de placards publicitaires ou annonces ; nous vous indiquerons notre tarif.

MERCI.

NOTRE PROCHAIN BANQUET

Les banquets de notre Amicale se suivent et se ressemblent par leur entrain, leur atmosphère de cordialité et de camaraderie. La différence qu'on peut noter entre eux, c'est que chaque année, de nouveaux convives, avec leur famille et leurs amis, prennent place à la table fraternelle où sont évoqués les souvenirs.

Cette année, le Banquet aura lieu au Restaurant « **LE MARSEILLE** », 161, av. de Malakoff, PARIS (16^e) (Métro : Porte Maillot)

DIMANCHE 31 JANVIER 1960, à midi et demie.

Menu : Hors-d'œuvre; charcuterie; poisson; contrefilet rôti; pommes rôties; fromages; fruits; 1/2 bouteille de blanc et 1/2 bouteille de Côtes du Rhône par personne; café.

Le tout pour 1.300 fr. par personne, service compris (arrangements pour les enfants).

Le repas se déroulera dans la verrière (chauffée) du restaurant, qui se trouve à deux pas du Bois. Bien entendu, on y trouvera des cartes de l'Amicale pour 1960, des livres intéressants, des insignes, des listes de souscription pour notre Monument du Père-Lachaise, etc., etc...

Venez faire une provision de bonne humeur au Banquet du 31 Janvier. Venez nombreux. Merci.

Règlements à notre Compte Paris C.C.P. 10.250-79.

SINISTRES DE FREJUS

L'Amicale a marqué sa solidarité à l'égard des sinistres de Fréjus et a versé par le canal de nos amis une somme de 25.000 francs.

AVEZ-VOUS CONNU ?

André LEFEVRE, né à Ecouen (S.-et-O.). En 1943 à Fresnes, Buchenwald, Dora. Sa famille habitait Marseille.

René TREVOUX, né le 20-9-04, à Bruxelles, arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944, matricule 53.517.

Adresser adresses et tous renseignements à l'Amicale.

DEVILLARS Lucien, originaire de Saône-et-Loire. Renseignements à l'Amicale.

Demande de Témoignage

FLEURAT Maurice, matricule 11.991, habitant, 12, rue des Petits-Carmes, Limoges (Haute-Vienne), arrivé à Buchenwald en février 1944, envoyé au commando de Illefeld, où il a été affecté à l'aménagement de l'usine d'armement souterraine de mars 1944 à la Libération, serait heureux de trouver des camarades l'ayant connu en vue de témoignage.